

Repères pour l'esprit et l'action en cette période de tempête sournoise et tapie

(source : Véronique Margron, op.)

La fraternité

Il ne s'agit pas de combattre l'expansion du virus seulement pour nous-même, mais au nom de la fraternité, au nom du souci d'autrui, des plus fragiles d'abord de nos sociétés.

La « quarantaine » nécessaire où il nous est demandé d'être désormais, pourrait alors avoir cette vertu spirituelle de nous rapprocher par la foi et par le cœur de tous ces visages vulnérables, rejetés, laissés pour compte, et de tous les souffrants.

La fraternité c'est encore le souci de notre système de santé et de l'ensemble des soignants qui le font vivre au quotidien.

L'hospitalité

Nous qui aimons tant l'hospitalité, première vertu biblique, rendons la créative. La visite fait partie de notre art de vivre. Elle est pour nous une nécessité humaine autant que spirituelle. Mais aujourd'hui, il nous faut impérativement trouver d'autres formes de visites, de soutien, de compagnonnage.

Notre capacité d'humanité doit se tenir déterminée dans ce combat de longue haleine. Non en défiant un virus qui n'en a cure, mais en étant à nos modestes mesures, de petits laboratoires sans prétention de cette créativité du lien.

La compassion

Notre tradition biblique nous apprend que les fléaux ne sont jamais loin. Elle nous raconte aussi que l'humain met du temps, 40 jours, 40 ans, pour trouver son chemin, changer sa vie, son cœur. C'est l'heure de s'ouvrir davantage, d'élargir l'espace de sa tente intérieure.

Ces semaines sombres, nombre de personnes sont et seront en effroi, en détresse, sans plus de points d'appui. (...) Le service de l'Église, aujourd'hui plus qu'hier encore, doit être celui de la compassion à quiconque en a besoin.